

dit-il, au milieu des sociétés humaines, quand tout réclame pour le bien général, pour l'avantage de chacun, ose-t-on attaquer cette loi de subordination, de soumission, de dépendance réciproque, à laquelle est si visiblement attachée la paix du monde? Comment cette stupidité, si mal-à-propos décorée du nom de philosophie, ose-t-elle semer des maximes de révolte, d'indépendance, un esprit de sédition & de mépris pour toute autorité? Comment, si fort effrayante pour plusieurs, quand elle ébranle le trône de Dieu, ose-t-elle devenir plus généralement odieuse, en ébranlant les fondemens de tout pouvoir humain sur la terre? Veut-elle donc faire regretter à ceux-mêmes qu'elle a séduits, cette loi de subordination, d'ordre & de paix, où, sous l'autorité de Dieu, se maintient, devient & demeure respectable toute autorité légitime, &c. „

Extrait d'une lettre de Mr. U **, médecin,
à l'auteur de ce Journal.

Vous savez sans doute, Mr. que le Roi de Prusse a sévèrement défendu dans ses états l'usage & la distribution de la poudre d'Ailhaud. Sans doute que cette défense n'a été provoquée que par les mauvais effets qu'on en a observés. Je sçais que quelques personnes s'en sont bien trouvées; mais l'abus de la chose consiste dans l'usage trop général qu'on en fait, & qui étant dirigé vers des maux